

A Dinant, le conducteur d'une excavatrice indemne après l'effondrement, sur l'engin, du bâtiment qu'il démolissait

Il l'a échappé belle ! C'était indubitablement un jour de chance, samedi, pour Francis Dauby, le jeune patron de la société coopérative Inter-Terrass, de Bièvre, une firme spécialisée dans les terrassements.

Occupé à la démolition des bâtiments de l'ancienne brasserie de Dinant où une société immobilière va construire une résidence à appartements (nous l'avons annoncé dans notre édition du 6 août), M. Francis Dauby avait entrepris, avec une lourde pelle mécanique-excavatrice sur chenilles (26 tonnes), samedi en fin d'après-midi le démantèlement d'un bâtiment surmonté d'une plate-forme en béton armé.

M. Dauby qui croyait la maçonnerie reliée à la construction contiguë avait ainsi entamé un pilier porteur, lorsque, soudain, l'ensemble s'est abattu, comme un arbre sous la cognée, en direction de la pelle mécanique.

— Je me suis alors accroupi dans la cabine en pensant que tout était fini, raconte M. Dauby, puis dans un bruit effroyable, le bâtiment s'est abattu, écrasant l'arrière de mon engin. Mais la cabine et moi étions saufs ! ».

En revanche, le bloc moteur de la machine a été sérieusement endommagé.

Lundi, les travaux de déplacement de l'excavatrice ont duré une bonne partie de la matinée, et ont mobilisé une grue géante nécessaire pour déplacer la lourde construction en béton armé. Puis un autre problème fut d'évacuer la machine rendue inutilisable.

Bref, la démolition de l'ancienne brasserie de Dinant qui est déjà bien avancée, subira tout au plus un léger retard, car M. Dauby bien remis de ses émotions et déjà aux commandes d'un bulldozer s'employait lundi, à trouver un engin de remplacement.



Photo VA 134145

M. Francis Dauby, en sweat-shirt clair, près de sa machine explique à un ami : « J'ai cru que tout était fini ! ».



Photo VA 134144

L'excavatrice en fâcheuse position sous le bâtiment effondré.